

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

BULLETIN

DU

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

ANNÉE 1906

N° 1



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCVI

- POTAMON PAVIEI de Man. — Laos occidental, torrents des monts Su-Tep à l'Ouest de la ville de Xielog-Mai (Pavie, 1887. *Type unique!*); Siam, Bangkok (Harmand, 1882).
- BEAUVAISI Rathbun. — Cochinchine, Saïgon (Harmand, 1875. *Types!*).
- HARMANDI Rathbun. — Cochinchine (Harmand, 1876. *Types!*).
- CAMPI Rathbun. — Congo [J. M. Camp] (U. S. Nat. Mus., 1903. *Cotype!*).
- PAECILEI A. M. Edw. — Congo : Alima-Lateke (de Brazza, 1886. *Types!*).
- MARTENSI W. M. — Himalaya [MM. Carleton] (U. S. Nat. Mus., 1903).
- CHAPERI A. Milne Edwards. — Assinie (Chaper, 1882. *Type!*).
- NILOTICUS M. Edw. — Nubie inférieure (Letourneux, 1881); Nubie (Letourneux, 1896, 1881); Mer Rouge (Clot-Bey, 1850); Égypte (Eloffé, 1857); Égypte (Ruppell, 1830).
- MARCHEI Rathbun. — Rive Ogôoué : Samkitta (Marche, 1877. *Type!*).
- ANTONGILENSIS Rathbun. — Madagascar : (baie d'Antongil; Mocquerys et Ed. Chevreux, 1900. *Type!*).

(A suivre.)

SUR UNE NOUVELLE ESPÈCE D'ALPHEOPSIS, A. HAUGI, PROVENANT D'UN LAC D'EAU DOUCE DU BASSIN DE L'OGOUE (VOYAGE DE M. HAUG, 1906),

PAR M. H. COUTIÈRE.

Parmi les matériaux provenant du récent voyage au Gabon de M. Haug se trouve un Alpheidé d'un grand intérêt. Cette forme constitue en effet une espèce nouvelle, la quatrième, du genre *Alpheopsis* H. Coutière. Malgré leur très vaste distribution, les trois espèces jusqu'alors décrites de ce genre paraissent être fort rares, si l'on en juge par le nombre des spécimens connus.

Mais surtout la nouvelle espèce a été trouvée au lieu dit Ngômô, dans un petit lac d'eau douce des bords de l'Ogoué, se déversant dans le fleuve à plus de 200 kilomètres de la mer.

C'est le premier exemple certain d'un tel fait chez les *Alpheidæ*. En 1874, cependant, Ingersoll signalait l'existence du *Synalpheus minor* Say, dans un étang d'eau douce du S. W. Colorado, mais sans pouvoir sans doute certifier cette provenance, car Smith, qui déterminait l'espèce, conclut à un mélange accidentel probable de spécimens.

Dans le cas actuel, M. Haug affirme d'une façon formelle la provenance des *Alpheidæ* en question, qu'il a recueillis lui-même en 1906 et qui lui ont paru être assez abondants dans le lac. M. Haug n'a d'ailleurs rapporté aucun Crustacé de provenance marine.

Cette observation est évidemment de nature à authentifier celle d'Ingersoll restée jusqu'alors isolée, et à faire admettre pour les *Alpheidæ* la possibilité d'une adaptation à la vie dans l'eau douce, analogue à celle des

Palemonidæ. Dans cette dernière famille, le fait est poussé assez loin pour que des genres entiers tels que *Palemon* n'aient plus de représentants marins et que leurs Bopyriens parasites se soient eux-mêmes adaptés; mais les jeunes de plusieurs espèces, et probablement les larves d'un bien plus grand nombre, s'accommodent des eaux saumâtres et marines, des genres tels que *Leander*, *Palemonetes* se montrent très indifférents au degré de salure, et d'autres enfin tels que *Palemonella* se montrent exclusivement marins, comme si la tendance à rechercher les eaux douces était un fait en voie actuelle d'accomplissement. Chez les *Alpheidæ* il serait, par comparaison, à peine ébauché, alors que les Eucyphotes offrent d'autres exemples encore, celui des *Atyidæ*, par exemple, où cette adaptation est entièrement faite.

Le genre *Alpheopsis*, malgré sa faible importance, se compose de deux groupes d'espèces. Le premier, comprenant l'*Alpheopsis equalis* H. Coutière et sa variété *truncata* H. Coutière, occupe la mer Rouge, l'Océan Indien et le Pacifique jusqu'aux îles Marquises. Il n'était pas jusqu'à présent représenté dans l'Atlantique où l'*Alpheopsis Haugi* en est le premier représentant. Dans ces espèces, les pinces de la première paire sont entières et lisses, rappelant celles de l'*Alhanas nitescens*.

Le second groupe d'espèces comprend: 1° l'*Alpheopsis trispinosus* Stimpson, connu jusqu'à présent à Port-Jackson (Stimpson), sur la côte ouest-africaine (H. Coutière), sur la côte américaine du Pacifique (Lockington, *Alpheus uquidactylus?*); 2° l'*Alpheopsis chilensis* H. Coutière représenté par un unique spécimen provenant du Chili. Ces deux espèces sont extrêmement remarquables par la présence sur les pinces de la première paire des sillons et des lobes «alpheopsidiens» dont on pourra retrouver la trace dans toute l'étendue du genre *Alpheus*.

On peut indiquer comme il suit les caractéristiques de ces espèces :

Pleurons du pleosomite VI articulés, pinces de la 1 ^{re} paire	entières et lisses, bord frontal,	sans épines extra- cornéennes, rostre	aigu et mince...	<i>A. equalis</i> H. C.	
			épaissi inférieu- rement et tron- qué	Var. <i>truncata</i> H. C.	
	avec deux sillons perpen- diculaires limitant un lobe saillant, bord frontal,	avec des épines extra-cornéennes bien marquées.....	<i>A. Haugi</i> nov. sp.		
			avec 3 pointes aiguës, la médiane à peine plus longue; taille maxima, 25 millimètres.....	<i>A. trispinosus</i> Stp.	
avec les saillies extra-cor- néennes très obtuses; taille atteignant 48 mil- limètres.....		<i>A. Chilensis</i> H. C.			

Alpheopsis Haugi nov. sp. — Le bord frontal présente trois pointes très écartées, encadrant entre elles les cornées, qui sont ainsi à demi découvertes en dessus, alors que, chez l'*A. equalis*, elles ne sont accessibles qu'en avant (fig. 1, *a*). Par leur forme et leur position, les pointes latérales montrent immédiatement qu'il s'agit des épines extra-cornéennes, complétées chez les *Athanas* par des épines supra et infra-cornéennes, mais seules présentes chez les autres *Alpheidæ* à front tridenté. La pointe rostrale dépasse un peu en avant le bord cornéen; les pointes latérales atteignent environ le milieu de la précédente, comme longueur. Comme chez les *Athanas*, les yeux sont très probablement un peu rétractiles à la volonté de l'animal (fig. 1, *a'*).

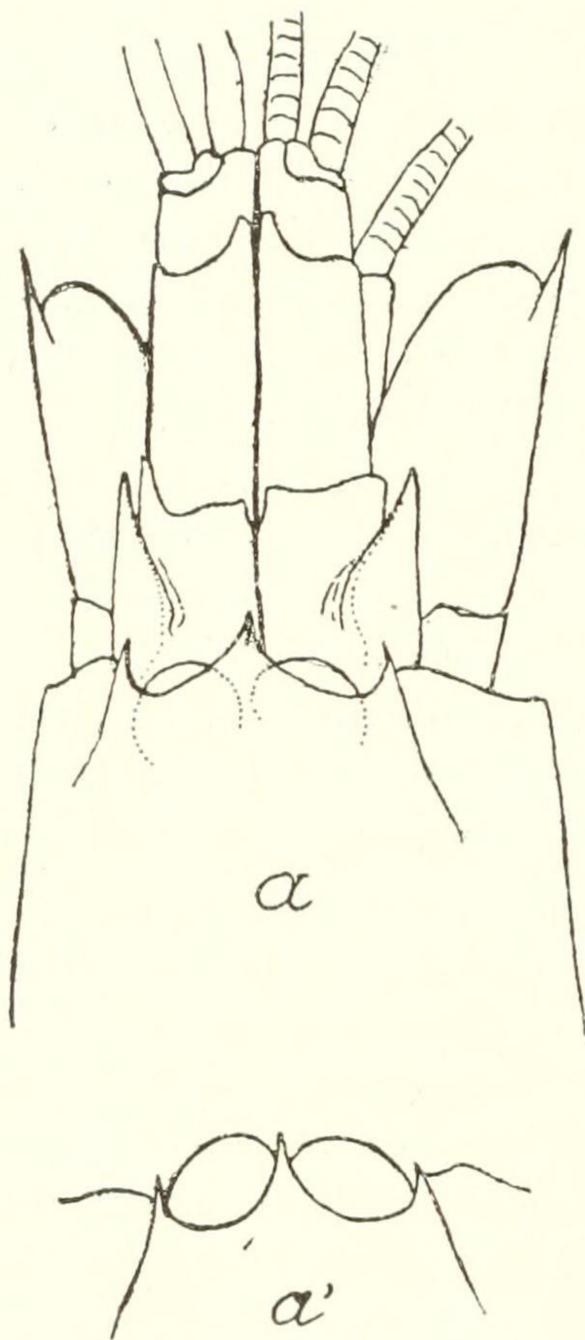


Fig. 1. — *Alpheopsis Haugi* nov. sp.

a. Région antérieure et appendices. — *a'*. Un second spécimen dont les yeux sont beaucoup plus saillants.

Le dernier article du pédoncule antennulaire est très court; le scaphocérite, large, pourvu d'une forte épine latérale, atteint à peine l'extrémité de l'article antennulaire médian. De même que la forme du bord frontal, ce caractère rapproche la nouvelle espèce de l'*A. trispinosus* Stimpson.

Les pinces de la 1^{re} paire, au moins chez les ♀, seules représentées, sont allongées, entières et lisses. La portion palmaire du propodite est trois fois et demie aussi longue que les doigts et quatre fois aussi longue que large (fig. 2, *b*).

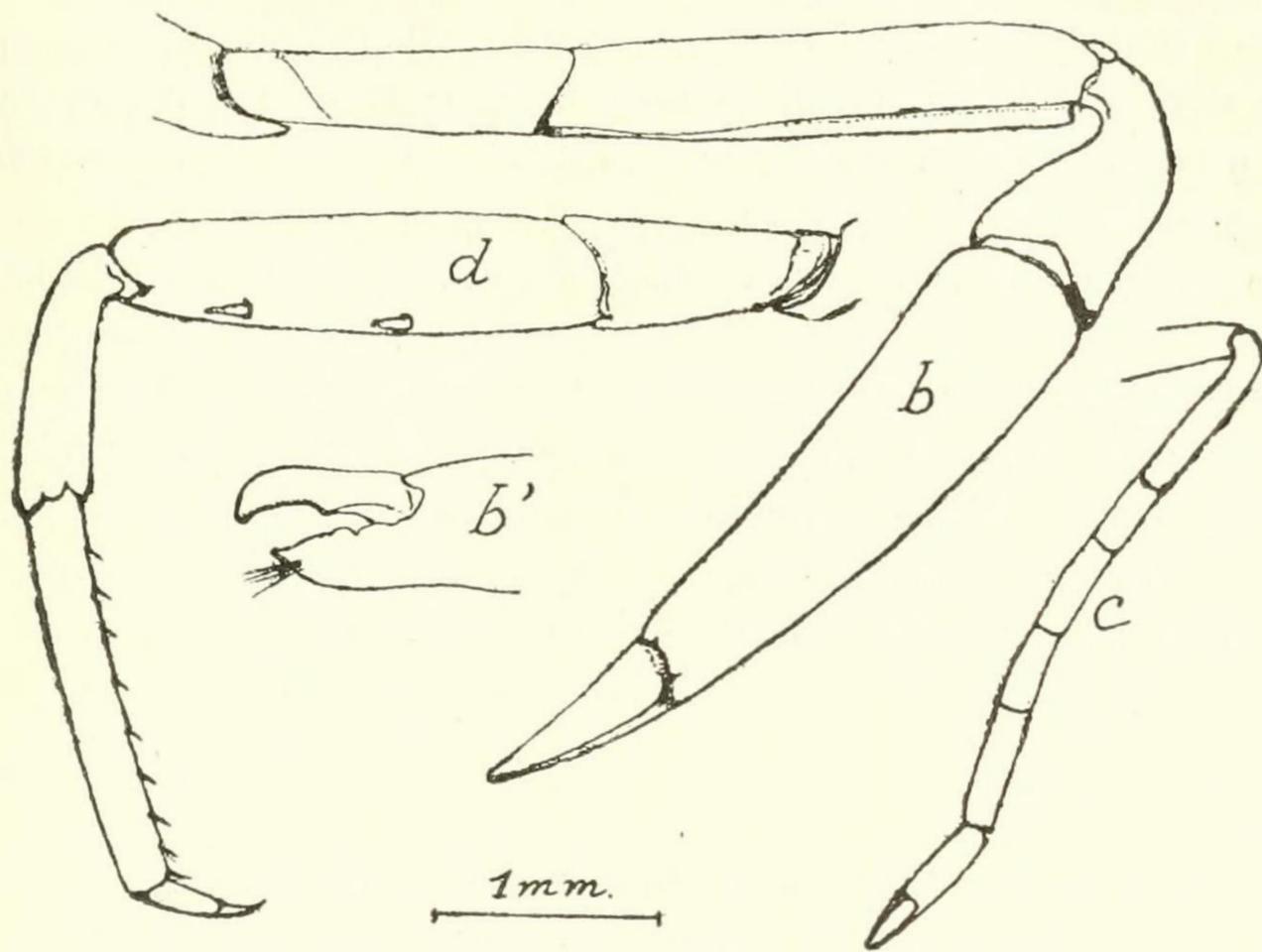


Fig. 2. — *Alpheopsis Haugi* nov. sp.

b. Pince de la 1^{re} paire. — *b'*. Détails des doigts. — *c*. Carpe de la 2^e paire.
d. Patte de la 3^e paire.

Les deux pinces sont symétriques, et les doigts presque inermes, sauf un léger tubercule médian sur le doigt mobile (fig. 2, *b'*). Ces membres rappellent d'assez près ceux de l'*Athanas nitescens*. Il y a probablement une différence notable dans la taille, la dissymétrie, l'armature des doigts de ces membres chez les ♂, mais non dans la forme générale des pinces, qui restent sans doute aussi entières et lisses.

Sur la 2^e paire, le 1^{er} segment du carpe est seulement un peu plus grand que le 5^e, les segments 2 et 4 sont égaux, 3 un peu plus grand que les précédents (fig. 2, *c*).

Les méropodites des membres suivants (fig. 2, *d*) portent deux épines, sauf celui de la 5^e paire qui en possède une seule. La propodite de la 5^e paire porte à l'extrémité une brosse de cinq à six rangées de soies de longueur croissante.

Le telson se termine par un bord régulièrement convexe et porte le nombre d'épines habituel. La rame externe des uropodes est articulée à son tiers distal, et le bord de l'articulation marqué d'une série de dix dents triangulaires, sans compter l'épine qui marque toujours le commencement de cette suture.

Comme chez les autres *Alpheopsis*, comme aussi chez les *Athanas*, les *Betæus* et quelques *Hippolytidæ* (*Nauticaris*), les pleurons du sixième pléonite sont articulés.

Les œufs que portent les trois spécimens recueillis par M. Haug sont très petits ($1/2$ millimètre de grand axe) et nombreux. Les larves qui en naissent sont certainement des Zoés, et la vie dans l'eau douce ne paraît avoir exercé de ce fait aucune influence sur le mode de développement. C'est un détail à noter, étant donné le nombre des cas de développement abrégé connus chez les *Alpheidæ*.

Le plus grand des trois spécimens ♀ mesure 17 millim. 5 du rostre au telson.

Outre l'intérêt que présente la découverte d'une nouvelle espèce d'*Alpheopsis* dans une localité aussi inattendue, *A. Haugi* apporte dans ce genre d'*Alpheidæ* le trait d'union qui manquait jusqu'alors entre les deux groupes d'espèces dont il se compose. Il est seulement à désirer que le ♂ de cette curieuse forme soit recueilli prochainement.

COLLECTIONS DE M. MAURICE DE ROTHSCHILD RECUEILLIES EN ABYSSINIE
ET DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE
ET DONNÉES AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS.

Insectes : Bostrichides et Clérides,

PAR M. LESNE.

Bostrychidæ.

1. *BOSTRYCHOPLITES CORNUTUS* Ol. — Sud du lac Rodolphe.

Espèce répandue dans toute l'Afrique, sauf dans sa portion paléarctique.

2. *XYLOPERTHA PICEA* Ol. — Abyssinie, Diré Daoua, en septembre; Éthiopie méridionale, Haut-Aouache, Endessa, en septembre; Éthiopie méridionale, entre Yaba et Endessa; Afrique orientale anglaise, Rendilé (Mont Karoli), en mai.

Espèce se rencontrant dans toute l'Afrique et aussi, par importation, dans une partie de l'Amérique du Sud.

3. *XYLION ADUSTUS* Fahr. — Afrique orientale anglaise, Mont Nyro. Afrique orientale et australe.

4. *APATE TEREBRANS* Pallas. — Éthiopie méridionale, Haut-Aouache, entre Yaba et Endessa, en août-septembre.

Toute l'Afrique tropicale.